

Le Livre de Daniel - Numéro soixante-dix

Des anciennes tables aux responsabilités modernes : dévoilement du parcours de l'Alliance

Jeff Pippenger
2024-02-03

Lorsque le Seigneur conclut une alliance avec l'ancien Israël, il donna deux tables comme fondement et symbole de la relation d'alliance. Ces deux tables définissaient aussi la responsabilité de l'ancien Israël de présenter au monde un témoignage vivant des deux tables. Lorsque le Seigneur conclut une alliance avec l'Israël moderne, il donna deux tables comme fondement et symbole de la relation d'alliance. Ces deux tables définissaient aussi leur responsabilité de présenter au monde un témoignage vivant des quatre tables.

Les deux tables ont été données à l'ancien Israël, au sens littéral, juste après que Dieu les a délivrés de l'esclavage littéral de la servitude égyptienne et les a conduits à travers la déception de la traversée de la mer Rouge. La période pendant laquelle l'ancien Israël, au sens littéral, était en servitude avait été spécifiquement identifiée par la prophétie comme étant de quatre cent trente ans, et pendant cette servitude, l'ancien Israël, au sens littéral, a oublié et a cessé d'observer le sabbat du septième jour.

Les deux tables ont été données à l'Israël spirituel moderne juste après que Dieu les a délivrés de l'esclavage spirituel de la servitude catholique et les a conduits à travers la grande déception de 1844. La période pendant laquelle l'Israël spirituel moderne était en servitude avait été spécifiquement identifiée dans la prophétie comme étant de mille deux cent soixante ans, et, pendant cette servitude, l'Israël spirituel moderne a oublié et a cessé d'observer le sabbat du septième jour.

Au moment même où Dieu remettait à Moïse les deux tables pour qu'il les apporte à l'Israël ancien, son frère Aaron fabriquait une image en or d'un veau. Les deux tables des Dix Commandements attestent que Dieu est un Dieu jaloux, et sa jalousie se manifeste tout particulièrement contre l'idolâtrie, et, tandis que Moïse descendait de la montagne, l'Israël ancien dansait nu autour d'une image en or qui avait été produite par celui qui avait été choisi comme porte-parole de Dieu.

Et Moïse rapporta à Aaron toutes les paroles du Seigneur qui l'avait envoyé, et tous les signes qu'il lui avait ordonné de faire. Et Moïse et Aaron allèrent et réunirent tous les anciens des enfants d'Israël : et Aaron dit toutes les paroles que le Seigneur avait dites à Moïse, et fit les signes à la vue du peuple. Exode 4:28-30.

Le frère du prophète qui conduisit l'Israël ancien pendant l'histoire de l'alliance, lorsque les deux tables de l'alliance furent données, fut le chef de la rébellion de l'image de la jalousie. Le mari de la prophétesse qui conduisit l'Israël moderne pendant l'histoire de l'alliance, lorsque les deux tables de l'alliance furent données, fut le chef de la rébellion de 1863, et 1863 marque la première génération

de l'adventisme comme étant représentée par une image de la jalousie placée à l'entrée de la porte de l'autel.

Puis il me dit: Fils de l'homme, lève maintenant tes yeux vers le nord. Je levai donc les yeux vers le nord, et voici, au nord, à la porte de l'autel, cette image de la jalousie à l'entrée.
Ézéchiel 8:5.

L'« autel » est un symbole du Christ.

Nous courons le risque de mêler le sacré et le profane. Le feu sacré venant de Dieu doit être utilisé dans nos efforts. Le véritable autel, c'est le Christ ; le véritable feu, c'est le Saint-Esprit. C'est là notre inspiration. Ce n'est que dans la mesure où le Saint-Esprit conduit et guide un homme qu'il est un conseiller sûr. Si nous nous détournons de Dieu et de ses élus pour consulter des autels étrangers, il nous sera répondu selon nos œuvres. Messages choisis, livre 3, 300.

La "porte" est l'église.

"Pour l'âme humble et croyante, la maison de Dieu sur la terre est la porte du ciel. Le chant de louange, la prière, les paroles prononcées par les représentants du Christ sont les moyens institués par Dieu pour préparer un peuple à l'Église d'en haut, à ce culte plus élevé où rien de souillé ne peut entrer." Témoignages, volume 5, 491.

En 1863, l'adventisme laodicéen est devenu une Église légalement enregistrée et a cessé d'être un mouvement. À ce moment-là, ils sont « entrés » dans l'histoire de l'Église. En 1863, l'Église du Christ a établi une relation juridique avec le gouvernement des États-Unis. Cette année-là, ils ont également introduit un tableau contrefait pour remplacer les deux tables sacrées d'Habacuc. Dès que la seconde table a été préparée, du point de vue de l'histoire prophétique, ceux préfigurés par Aaron préparaient une image contrefaite.

Le deuxième Commandement est l'avertissement le plus spécifique contre l'idolâtrie et le culte des images. C'est aussi là que Dieu identifie Son caractère comme un Dieu jaloux. C'est également là qu'Il énonce le principe selon lequel Il réserve le jugement à l'encontre des méchants jusqu'à la troisième et la quatrième génération. Les Dix Commandements sont le reflet du caractère du Christ.

Ils étaient responsables du rejet du Christ et des conséquences qui s'ensuivirent. Le péché d'une nation et sa ruine étaient dus aux chefs religieux.

De nos jours, les mêmes influences ne sont-elles pas à l'œuvre ? Parmi les vigneron de la vigne du Seigneur, beaucoup ne suivent-ils pas les traces des dirigeants juifs ? Les enseignants religieux ne détournent-ils pas les hommes des exigences claires de la parole de Dieu ? Au lieu de les former à l'obéissance à la loi de Dieu, ne les forment-ils pas à la transgression ? Du haut de nombreuses chaires d'église, on enseigne au peuple que la loi de Dieu n'est pas contraignante pour eux. Les traditions, ordonnances et coutumes humaines sont exaltées. L'orgueil et l'autosatisfaction suscités par les dons de Dieu sont encouragés, tandis que les droits de Dieu sont ignorés.

« En mettant de côté la loi de Dieu, les hommes ne savent pas ce qu'ils font. La loi de Dieu est le reflet de Son caractère. Elle incarne les principes de Son royaume. Celui qui refuse d'accepter ces principes se place en dehors du canal par lequel s'écoulent les bénédictions de Dieu. » Christ's Object Lessons, 305.

Le caractère du Christ est son image, et il inclut le fait qu'il est un Dieu jaloux. La jalousie de Dieu s'est manifestée en Christ lorsqu'il a purifié le temple à deux reprises. Lors de la première purification du temple, les disciples qui en ont été témoins ont alors été amenés à se rappeler que les Écritures faisaient référence à la jalousie de Dieu.

Et la Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem, et il trouva dans le temple ceux qui vendaient des bœufs, des brebis et des colombes, et les changeurs d'argent assis. Ayant fait un fouet de petites cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs; il répandit l'argent des changeurs et renversa les tables; et il dit à ceux qui vendaient des colombes: Ôtez cela d'ici; ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce. Et ses disciples se souvinrent qu'il est écrit: Le zèle de ta maison me dévore. Jean 2:13-17.

Dans les Écritures, tant en hébreu qu'en grec, le mot "zélé" est aussi le mot "jaloux". C'est le même mot. Lorsque le Christ a purifié le temple, il a manifesté la jalousie de Dieu, qui est l'attribut du caractère de Dieu identifié dans le deuxième commandement, et elle se manifeste particulièrement contre l'idolâtrie. Lorsque Moïse est descendu de la montagne avec les deux tables et a compris ce qu'Aaron avait fait et ce que le peuple faisait, il a brisé les deux tables. Les deux tables étaient la véritable image de la jalousie, car elles étaient des représentations physiques qui identifiaient Dieu comme un Dieu jaloux. Lorsque Moïse a brisé les deux tables, il a manifesté la jalousie même qui est identifiée dans le deuxième commandement.

Et Moïse se tourna et descendit de la montagne, ayant à la main les deux tables du témoignage; les tables étaient écrites des deux côtés, d'un côté et de l'autre elles étaient écrites. Les tables étaient l'œuvre de Dieu, et l'écriture était l'écriture de Dieu, gravée sur les tables. Lorsque Josué entendit le bruit du peuple qui criait, il dit à Moïse: Il y a un bruit de guerre dans le camp. Et il dit: Ce n'est pas la voix de gens qui crient victoire, ni la voix de gens qui se lamentent d'être vaincus; c'est la voix de gens qui chantent que j'entends. Et il arriva que, dès qu'il fut près du camp, il vit le veau et les danses; la colère de Moïse s'enflamma, il jeta les tables de ses mains et les brisa au pied de la montagne. Exode 32:15-19.

Les deux tables étaient le témoignage du caractère de Dieu. Le caractère de Dieu est l'image qui doit se former chez les hommes par la justice du Christ. Les deux tables sont la véritable image de la jalousie, et Aaron avait produit une image de la jalousie contrefaite au moment même où la véritable image de la jalousie était remise à l'Israël ancien. Ceux chez qui Christ est formé ont son image et la robe de sa justice; pourtant, les célébrants d'Aaron dansaient nus, car ils étaient des Laodicéens. Les Laodicéens sont « malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus ».

Et lorsque Moïse vit que le peuple était nu; (car Aaron les avait rendus nus, à leur honte, parmi leurs ennemis). Exode 32:25.

En 1856, sept ans avant que le tableau contrefait ne soit produit, James et Ellen White reconnurent tous deux que le mouvement était entré dans la condition de Laodicée. En 1863, l'adventisme était aussi "nu" spirituellement qu'Israël ancien l'était littéralement lorsqu'il dansait autour de l'image contrefaite de la jalousie. La contrefaçon qu'Aaron avait faite était une idole d'or, mais c'était l'image d'un veau, qui est une bête. C'était une image de la bête, et aussi une image pour la bête. Le veau d'or était une image de la bête, mais il avait aussi été dédié aux dieux qu'Aaron déclara, à tort, avoir délivré Israël de la servitude égyptienne.

Il les reçut de leurs mains, les fit fondre pour en faire un veau, et le façonna avec un burin; et ils dirent: Voici tes dieux, ô Israël, qui t'ont fait sortir du pays d'Égypte. Lorsqu'Aaron le vit, il bâtit un autel devant lui; et Aaron proclama et dit: Demain, il y aura une fête en l'honneur du Seigneur. Le lendemain, ils se levèrent de bon matin, offrirent des holocaustes et apportèrent des sacrifices d'actions de grâces; et le peuple s'assit pour manger et pour boire, puis ils se levèrent pour se divertir. Exode 32:4-6.

Le veau d'or était l'image d'une bête, mais il était dédié à de faux dieux; il était donc aussi une image (offrande) à la bête. L'image était faite d'or, qui est le symbole de Babylone, et c'était un veau, qui est la forme la plus élevée d'offrande dans le service du sanctuaire. Il était dédié aux dieux d'Égypte. Mystère Babylone (car tous les témoignages prophétiques l'identifient à la fin du monde) consiste en une femme chevauchant une bête. La bête que la femme chevauche est l'Organisation des Nations Unies (dix rois), et elle est un symbole du dragon, de l'athéisme et de l'Égypte. La femme elle-même est une contrefaçon de la véritable Église de Dieu. Le veau d'or qu'Aaron a dédié aux dieux d'Égypte préfigurait la grande prostituée de l'Apocalypse dix-sept, qui est Babylone (or), chevauchant une bête (Égypte) et qui est une Église contrefaite (veau).

En même temps, Aaron bâtit un autel qui, comme on vient de le définir, représente le Christ, le véritable autel. Il institua ensuite un système de culte contrefait, car il proclama pour le lendemain une fête au Seigneur. Le veau d'or d'Aaron était une image "de" et "à" la bête, et il fut dressé "devant" un Christ contrefait, et un jour fut réservé pour célébrer son faux système de culte.

Les États-Unis sont la puissance qui érige une image de la bête et contraint ensuite le monde à suivre son exemple. Les États-Unis ont le pouvoir d'imposer ce système de culte au monde, et ils le font sous les yeux de la bête "devant" elle.

Et je vis une autre bête qui montait de la terre; elle avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et elle parlait comme un dragon. Et elle exerce toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle fait que la terre et ceux qui y habitent adorent la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. Apocalypse 13:11, 12.

L'homme du péché, qui est la papauté, est la bête de la mer d'Apocalypse 13. Quand les États-Unis parleront comme un dragon, lors de l'imminente loi du dimanche, ils commenceront alors à contraindre le monde à ériger une image de la bête « devant » eux. La bête devant les États-Unis (la bête de la terre), c'est la papauté (la bête de la mer). La papauté est un faux Christ, et Aaron avait dressé son image d'or devant un faux Christ, car Christ est le véritable autel. Aaron institua ensuite un faux système de culte, comme le montre la proclamation du jour de fête qui devait avoir lieu le

lendemain. Les États-Unis imposent aussi un faux système de culte, et il est également associé à un faux jour de culte.

Lorsque Moïse descendit de la montagne, la controverse portait sur l'image véritable et l'image fautive de la jalousie — l'image du Christ ou l'image de Satan. La contrefaçon consistait en un faux Christ (l'autel), une fautive expérience (laodicéenne), un faux jour de culte ("demain est une fête du Seigneur"). La rébellion du veau d'or représente la rébellion liée à la loi dominicale imminente, mais elle représente aussi la rébellion de l'adventisme laodicéen en 1863.

En 1863, une table contrefaite fut introduite pour dissimuler les joyaux du rêve de Miller tels qu'ils étaient représentés sur les deux tables d'Habacuc. Ces deux tables avaient été préfigurées par les deux tables que Moïse reçut sur la montagne. En 1863, un lien juridique fut établi avec le gouvernement des États-Unis, mettant ainsi fin au mouvement millerite et enregistrant légalement le mouvement laodicéen comme l'Église adventiste du septième jour. Cette relation était représentée par l'image qu'Aaron fit pour la bête, qui, prophétiquement, est définie comme la combinaison de l'Église et de l'État, typifiant ainsi les millerites établissant une relation Église-État en 1863, et typifiant aussi les États-Unis au moment de la loi du dimanche imminente.

Les danseurs nus et insensés d'Aaron, représentant l'expérience contrefaite de Laodicée, sont à l'image de ce qu'était devenu le mouvement millerite en 1856. L'expérience spirituelle représentée par les danseurs nus et insensés d'Aaron était mise en contraste avec celle de Moïse, qui manifestait la jalousie du caractère de Dieu envers l'idolâtrie. Une "danse" en prophétie est un symbole de tromperie, et les danseurs d'Aaron représentaient aussi la tromperie provoquée par les États-Unis, qui forcent le monde à "danser" au son de la fanfare de Nabuchodonosor, tandis que la prostituée de Tyr chante ses chansons.

En 1863, le mouvement millerite laodicéen est devenu l'Église adventiste du septième jour laodicéenne, légalement enregistrée. Comme indiqué dans des articles précédents, en 1863, Jéricho a été reconstruite, car Jéricho est un symbole de l'opulence de Laodicée et constitue une contrefaçon de la ville de Jérusalem. En 1863, l'introduction d'une carte prophétique contrefaite a constitué une répétition de l'histoire d'Aaron, du veau d'or et des danseurs insensés. Le récit de la délivrance à la mer Rouge a été employé à maintes reprises par Sœur White pour illustrer les débuts de l'adventisme, et cette application s'accorde parfaitement avec l'histoire de Moïse et d'Aaron dans la controverse au sujet de l'image de la jalousie.

En 1863, la première génération de l'adventisme laodicéen commença lorsqu'une image de jalousie fut placée à la porte (église), qui se trouvait devant l'autel (Christ). Cette première génération « entra » ensuite dans une histoire d'abominations croissantes.

Puis il me dit: Fils de l'homme, lève maintenant tes yeux vers le nord. Je levai donc les yeux vers le nord, et voici, au nord, à la porte de l'autel, cette image de la jalousie à l'entrée.
Ézéchiél 8:5.

Nous poursuivrons ces considérations dans le prochain article.

Quelle est notre condition en cette époque redoutable et solennelle ? Hélas, quel orgueil prévaut dans l'Église, quelle hypocrisie, quelle tromperie, quel amour de la toilette, de la frivolité et des divertissements, quel désir de suprématie ! Tous ces péchés ont obscurci l'esprit, de sorte que les choses éternelles n'ont pas été discernées. Ne devrions-nous pas sonder les Écritures, afin de savoir où nous en sommes dans l'histoire de ce monde ? Ne devrions-nous pas devenir intelligents quant à l'œuvre qui s'accomplit pour nous en ce moment, et à la position que nous, en tant que pécheurs, devrions occuper tandis que cette œuvre d'expiation se poursuit ? Si nous avons quelque souci du salut de nos âmes, nous devons opérer un changement décisif. Nous devons chercher le Seigneur avec une véritable pénitence ; nous devons, dans une profonde contrition de l'âme, confesser nos péchés, afin qu'ils soient effacés.

Nous ne devons plus demeurer sur la terre enchantée. Nous approchons rapidement de la fin de notre temps de probation. Que chaque âme s'interroge : Comment me tiens-je devant Dieu ? Nous ne savons pas combien de temps il reste avant que nos noms soient prononcés par le Christ et que nos cas soient définitivement tranchés. Que seront, ô que seront, ces décisions ! Serons-nous comptés parmi les justes, ou serons-nous du nombre des impies ?

Que l'Église se relève et se repente de ses infidélités devant Dieu. Que les veilleurs s'éveillent et donnent à la trompette un son net. C'est un avertissement formel que nous devons proclamer. Dieu ordonne à ses serviteurs : « Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et montre à mon peuple ses transgressions, et à la maison de Jacob ses péchés » (Ésaïe 58:1). Il faut gagner l'attention du peuple; si cela ne peut se faire, tout effort est vain; quand bien même un ange du ciel descendrait et leur parlerait, ses paroles ne feraient pas plus de bien que s'il parlait à la froide oreille de la mort.

« L'Église doit se réveiller pour agir. L'Esprit de Dieu ne pourra jamais entrer tant qu'elle n'aura pas préparé le chemin. Il faut un sérieux examen de cœur. Il faut une prière unie et persévérante et, par la foi, s'approprier les promesses de Dieu. Ce qu'il faut, ce n'est pas revêtir le corps de sac, comme aux temps anciens, mais une profonde humiliation de l'âme. Nous n'avons pas la moindre raison de nous congratuler ou de nous exalter. Nous devrions nous humilier sous la puissante main de Dieu. Il apparaîtra pour consoler et bénir les chercheurs sincères. » Messages choisis, livre 1, 125, 126.